

EXPLOIT

Course à pied sur 4 continents : une Normande l'a fait !

Ils sont une poignée à avoir fait le tour du monde en courant, et parmi eux une seule femme, une Normande, Marie Léauté. Elle décroche deux records du monde et sera fêtée comme il se doit le 17 septembre 2022 à Rouen. Elle a franchi la ligne d'arrivée de cette course hors norme à Sydney, en Australie.

PHILIPPE DUFRESNE

À quoi pouvait bien penser Marie Léauté en s'élançant en décembre 2019 de Cap Roca au Portugal ? Aux deux ans, minimum, de course qui l'attendaient ; peut-être aussi aux années d'entraînement, comprenant neuf marathons, qui avaient précédé ce jour tant attendu. Native de Paris mais ayant passé toute sa jeunesse à Rouen, la sportive a mis un peu plus de temps que prévu (à cause de la pandémie de Covid) pour boucler un véritable exploit. En franchissant la ligne d'arrivée à Sydney, le 30 août 2022, elle est devenue la seule femme au monde à avoir traversé quatre continents en courant. Elle a aussi effectué ce tour du monde en courant le plus rapidement, en catégorie femmes, alignant 698 marathons en 825 jours. La performance a été suivie et validée par la fédération qui régit cette discipline, la World Runners Association (WRA).

Jointe au téléphone à Sydney, Marie Léauté affiche un moral en béton : « Je suis en pleine forme physique et morale. On n'a pas besoin d'être Wonderwoman pour aller chercher son rêve. Je suis satisfaite d'être allée au bout. Je suis aussi un peu nostalgique de cette intensité quotidienne que je vivais depuis décembre 2019. » Rien d'étonnant à cela, à raison de six jours de course sur sept, la Normande a vécu à un rythme à la fois très soutenu et très zen : « C'est aussi une aventure où l'on rencontre beaucoup de gens, où on découvre des cultures différentes. »

Cet ultramarathon suit des règles très précises. « Pour l'instant six autres personnes l'ont fait. Chacun fixe un trajet avant le départ, avec l'obligation d'être le plus transparent possible, on est suivi au GPS, avec un traceur satellite. Il faut traverser au minimum quatre continents et parcourir au moins 26 232 kilomètres, c'est la circonférence de la Terre. Mais comme la planète compte 70 % d'océans et de mers, chacun est libre de tracer son parcours sur les continents pour atteindre ce kilométrage », résume la sportive. Marie Léauté avait prévu l'Europe, l'Amérique du Nord,



Marie Léauté et sa poussette

l'Amérique du sud et l'Australie. La crise sanitaire liée au Covid a compliqué les choses. La traversée de l'Europe a imposé un parcours deux fois plus long que prévu (15 450 km). « J'ai eu 175 jours d'arrêt forcés à cause du Covid », précise-t-elle. L'organisation en a tenu compte pour valider le résultat. Ces aléas n'enlèvent rien à l'ex-

ploi. Au contraire, Florence, la sœur de Marie et « sa première fan » souligne la motivation qu'il a fallu pour surmonter ces complications et poursuivre l'aventure. D'autant plus que la route n'était pas plate. Marie Léauté a avalé notamment les Pyrénées, les Alpes en Europe, les Rocheuses, les Appalaches et les Andes en Amérique

du Nord et du Sud. Elle est même montée jusqu'à 4 000 m d'altitude pour passer la frontière entre le Chili et l'Argentine. Bel exploit pour celle qui a commencé à la course à 26 ans, pour couper avec son habitude de fumer un paquet de cigarettes par jour : « Je devais fêter, je n'arrivais pas à courir 500 mètres ! »

Des chiffres qui donnent le tournis

En arrivant à Sydney, Marie Léauté, sommée par ses poches Looie, met un point final à une série hallucinante de chiffres. 26 300 km de course à travers 4 continents, 698 jours de course (moyenne 40,5 km par jour), 127 jours de repos (moyenne 1 jour de repos par semaine). L'allure moyenne aura été de 9,2 km/h. Looie a usé 17 paires de chaussures de course. Elle a affronté 245 000 mètres de dénivelé positif (plus de 27 fois l'Evereest), 21

000 km en solo en poussant son équipement dans une poussette de 30 kg. Elle a parcouru 7 300 km, accompagnée, en portant uniquement sa ration d'eau dans un sac à dos. Détails étonnants : Serge Girard et Marie Léauté font partie des six personnes au monde à avoir réalisé ce tour du monde en courant. Ils sont tous les deux Normands, elle travaille et lui travaillait dans les finances. Tous deux ont battu des records du monde à cette occasion.

TROIS QUESTIONS À SERGE GIRARD, RECORDMAN DE L'ULTRAMARATHON



Seuls une femme et cinq hommes avaient réalisé cet exploit jusqu'à présent. Parmi eux, le

Normand Serge Girard, qui a établi en 2013 le record (homme) du tour du monde en courant. Devenu maire de Grainville-Francais en 2020 puis président de l'intercommunalité Campagne-en-Caux, il mesure la performance de Marie Léauté.

Quel est votre sentiment concernant l'exploit de Marie Léauté ?

« J'ai un regard admiratif. C'est un véritable exploit. Avec le Covid qui a imposé tous ces arrêts, elle aurait abandonné cent fois, mais elle n'a jamais lâché. En plus, elle a fait ce tour du monde toute seule, moi j'étais accompagné. C'est absolument superbe. J'ai hâte de la revoir. Je serai à Rouen le 17 septembre pour célébrer cette performance et la féliciter. »

Vous courez encore ?

« Oui, je fais 20 km tous les matins mais je n'ai plus le temps de me lancer dans l'ultramarathon. Ce n'est pas que du sport, il y a une forte dimension humaine. Il y a une notion de voyage et de rencontres dans ce que l'on fait. Il y a un lien avec mon mandat d'élu, je pense. En 20 ans, j'ai traversé les continents, ça me manque. »

Avez-vous une question pour Marie Léauté ?

« Oui, j'ai très envie de lui demander une chose : tu repars quand ? Quand on a bouclé un tour du monde, ça manque vraiment de recommencer. Pour l'instant, seul un Irlandais a fini un tour du monde et en a recommencé un autre qu'il a bouclé. Mais on y pense tous. »